



# BAC d'Elbeuf en Bray, Hébécourt, Saint Paër et Bézu Saint Eloi



## Bulletin d'informations – Décembre 2020

### Le mot des collectivités

La protection de la ressource en eau est un nouveau défi, une autre manière d'appréhender les choses.

Nous avons tous ensemble choisis de travailler sur un objectif de résultat plutôt que de moyen, pour se laisser la liberté de mise en œuvre de leviers permettant de protéger notre ressource en eau. Travailler à l'échelle du système d'une exploitation, nous semble plus durable pour atteindre nos objectifs de qualité d'eau. Pour ce faire, nous prôtons la mobilisation de leviers agronomiques, qui pour la plupart font déjà partie de vos stratégies d'action. Ces leviers agronomiques en les combinant permettent de renforcer leurs capacités d'actions. Aucune combinaison n'est meilleure que l'autre, à vous de trouver la plus adaptée à votre système. Les clefs de ce changement, font déjà partie de vos pratiques.

Tous les ans, vous constatez, vous évaluez et évoluez aux changements qui peuvent se produire, à la nature exceptionnelle de chaque campagne. Le chemin peut-être long pour s'adapter au changement climatique actuel, nous en avons conscience, mais nous ne doutons pas de votre force d'adaptation. Continuons à travailler ensemble pour protéger notre eau.

Le Président du Syndicat d'Eau et d'Assainissement du Bray Sud, Emmanuel BROUX,  
Le Président du Syndicat d'Eau d'Hébécourt, François LETIERCE,  
Le Président du Syndicat d'Eau du Vexin Normand, Guy BURETTE,  
Le Maire de la Ville de Gisors, Alexandre RASSAËRT.

### Point sur la qualité de l'eau

Les teneurs en nitrates au niveau des 4 captages restent relativement stables et se maintiennent en dessous de la norme de potabilité. Les teneurs pour Bézu Saint Eloi sont les plus élevées avec une moyenne à 42 mg/L. Les captages d'Hébécourt, Saint Paër et Elbeuf en Bray ont quant à eux, des valeurs oscillant entre 33 mg/L et 38 mg/L.

Les tendances de détections des nouvelles molécules se confirment. À chaque analyse sont retrouvées le diméthachlore, le métazachlore, le métolachlore, ou encore la bentazone, utilisés sur colza, maïs, blé ou encore luzerne. Les autres molécules restant présentes tel que l'atrazine et ses molécules fille.

La plupart de ces molécules se maintiennent à de faibles détections, en ne dépassant pas les seuils de vigilance des normes de potabilité. Leur présence témoigne d'une sensibilité de notre territoire aux transferts des pesticides vers la nappe d'eau souterraine.

### Position du BAC sur l'enjeu phytosanitaire

Lors de la construction du programme d'actions, le choix a été fait de ne pas mettre d'objectif intermédiaire sur ce volet, à l'inverse des nitrates avec le REH. Vous laissant la possibilité de choisir les moyens d'actions et les leviers à mobiliser en fonction de la spécificité de votre système pour atteindre les objectifs de qualité d'eau.

Des indicateurs de suivi ont, néanmoins, été déterminés pour évaluer l'impact sur la ressource en eau. Vous trouverez dans ce bulletin d'information les différents indicateurs du programme d'actions.

### IFT de référence du territoire BAC

L'IFT est l'indice de fréquence de traitements des produits phytosanitaires. Un indice est calculé pour chaque produit utilisé en fonction de sa cible, de sa dose d'homologation et sur la surface appliquée. Cette IFT peut-être calculé à la parcelle, à la culture ou encore à l'échelle de l'exploitation. Une différenciation est, également, faite entre les produits herbicides et non herbicides.

Afin d'estimer l'évolution des intrants sur le territoire, il a été décidé de se baser sur un IFT de référence du territoire calculé à partir des données recueillis en 2019.

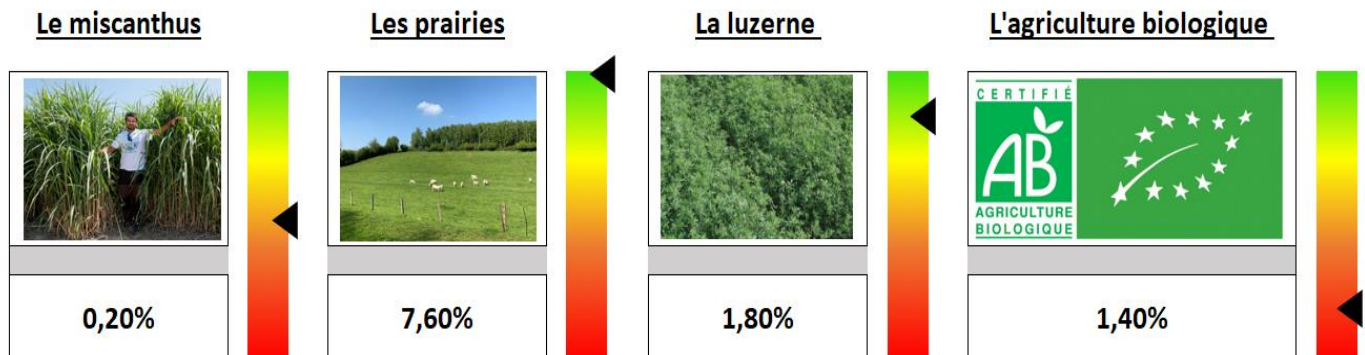
L'IFT de référence du territoire est :

IFT de Référence BAC	
IFT H	2,74
IFT HH	4,61

## Évolution des surfaces Bas Niveaux d'Intrants (BNI)

Tous les ans, nous regarderons l'évolution des surfaces à BNI sur notre territoire. Ces cultures garantissent un faible impact environnemental sur la ressource grâce à leur faible recours aux intrants au cours de leur cycle.

Un gradient de couleur permet d'évaluer facilement si nos objectifs de maintien sont atteints pour le miscanthus, les prairies et la luzerne et de voir l'évolution des surfaces en AB afin d'atteindre les 5% de notre programme d'actions.

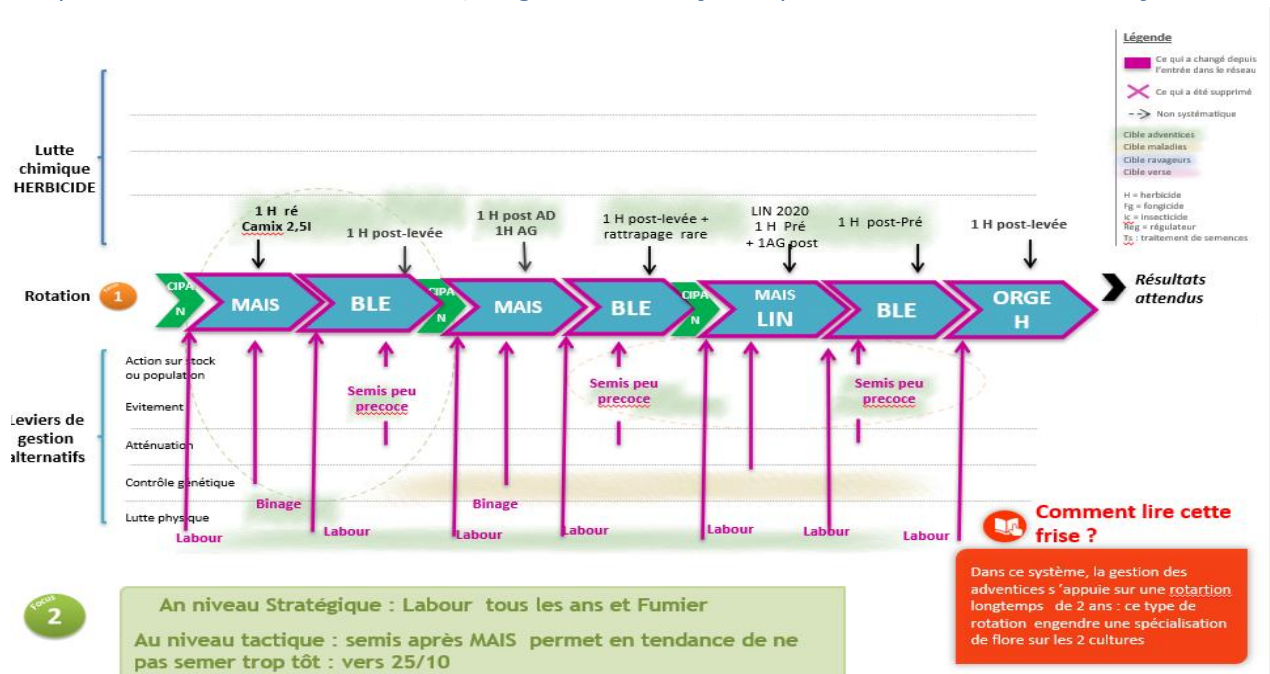


Ainsi, les prairies et la luzerne sont maintenues sur le territoire. La miscanthus connaît une baisse pour l'année 2019. Pour finir, une marge de progression est possible pour les surfaces en AB.

## Qu'est-ce que la démarche système

Afin d'éviter de mettre en avant une pratique plutôt qu'une autre, car nous considérons que c'est la combinaison de plusieurs leviers agronomiques qui permettront d'atteindre durablement nos objectifs, nous privilégions la démarche systémique.

Cette démarche vise, à partir d'un système actuel (photo ci-dessous), à construire un système plus ambitieux vis-à-vis de la protection de la ressource en eau, en gardant vos objectifs personnels au cœur de ces enjeux.



Nous avons initié cette approche fin d'année 2019 avec deux groupes de 4-5 agriculteurs. Aujourd'hui nous souhaitons développer ce format et vous accompagner tout au long de l'année dans la conduite de vos cultures en ciblant certaines thématiques relatives à la gestion des adventices et de l'azote dans le système. Pour cela, nous allons vous proposer plusieurs animations tout au long de l'année ainsi que des ateliers de conduite de culture.

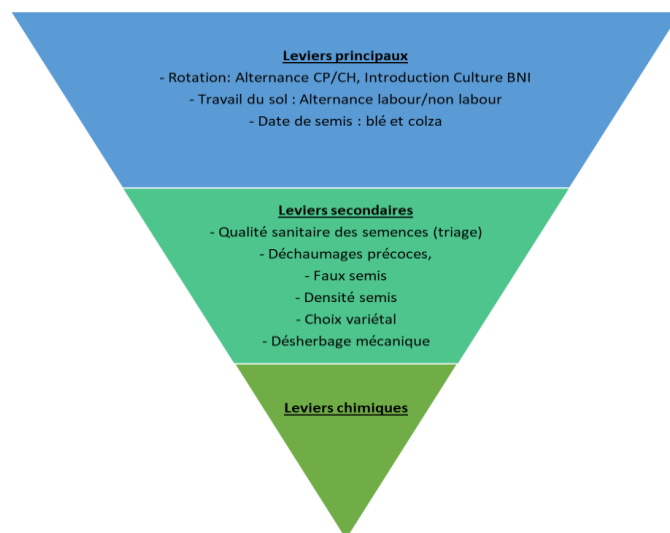
## Les indicateurs de la démarche systémique

Pour évaluer l'état d'avancement dans la démarche, nous regardons les leviers agronomiques mobilisés au fil de vos campagnes culturales. Plus nombreux sont les leviers activés, plus votre état d'avancement dans la démarche système sera avancée.

Pour cela, deux catégories de leviers peuvent être activés, les leviers principaux pour qui leur utilisation isolée peut avoir une efficacité acceptable et les leviers secondaires qui doivent être combinés pour avoir une efficacité réelle.

Plus nombreux seront les leviers mobilisés, plus l'efficacité sera importante. La chimie étant le dernier recours à la protection des cultures.

Ces indicateurs sont regardés à l'échelle de vos parcelles / exploitations et non à l'échelle du territoire.



## Construction d'une démarche systémique

Pour vous accompagner tout au long de ce processus, l'équipe du BAC met en place différentes animations. Cette année deux tours de plaine ont été organisés afin d'une part d'anticiper la prise de décision pour la gestion des adventices en amont de la récolte et d'autre part, évaluer le rôle de vos couverts dans la gestion de l'azote. Des temps « chaud » sur le terrain pour évaluer vos prises de décisions, accompagné de temps « froid » de réflexion et d'analyse en morte-saison.



Figure 1 : Tour de plaine « Gestion des adventices »



Figure 2 : Tour de plaine « Couverts »



Figure 3 : Atelier conduite de culture

## A suivre ...

De nouvelles animations prévues tout au long de l'année prochaine afin de vous accompagner et vous adapter au mieux dans la conduite des cultures.

Nous vous communiquerons également les indicateurs référents à notre programme d'actions.

À l'année prochaine et bonne fêtes à tous !

### Coordonnées des animateurs BAC :

Valentin LHOSTE

[valentin.lhoste@normandie.chambagri.fr](mailto:valentin.lhoste@normandie.chambagri.fr)

06 73 37 13 80

Caroline FOURNIAL

[animationbac@saepabraysud.fr](mailto:animationbac@saepabraysud.fr)

06 33 78 84 20